

L'homme semence

Un texte de Violette Ailhaud / Jean Darot

(Éditions Passiflore)

par Les Crues

Création Printemps 2015



Les Crues
Association Les compagnons du vent d'Autan
Mairie, 09210 Lézat-sur-Lèze.
06 30 76 38 62 & 06 95 51 95 44 - lescrues@yahoo.com

Decembre 1851, Louis Napoléon Bonaparte mate dans la violence la révolte des paysans provençaux contre son coup d'état. Les hommes sont tués, ou déportés.

« J'avais 16 ans en 1851, 35 ans 1870 et 84 aujourd'hui. A chaque fois, la République nous a fauché nos hommes comme on fauche les blés. C'était un travail propre. Mais nos ventres, notre terre à nous les femmes, n'ont plus donné de récolte. A tant faucher les hommes, c'est la semence qui a manqué. »



L'homme semence, c'est l'histoire d'un village sans hommes. Une histoire qui lie les femmes de ce village des Basses-Alpes : pour ne pas rester stériles, pour le triomphe de la vie, elles font le serment de se partager le premier homme qui apparaîtra au village.

Violette, au soir de sa vie se souvient. Elle raconte la béance du corps endeuillé de la jeune fiancée orpheline de son promis, le corps en désarroi, l'appel des sens, la nécessité viscérale d'être ensemencée, et puis l'amour inattendu qui chavire tout, et le désir, et le plaisir. Elle raconte la parole partagée, le bonheur des livres lus à deux.

« Je prends, je mords, je frappe, je ne sais plus où je suis, je disparais, je perds conscience. Je hurle quand le plaisir m'envahit(...) je découvre le merveilleux outil que sont ses mains d'homme sur moi. »

Interpréter c'est traduire, c'est franchir les barrières, c'est passer les frontières, c'est permettre à d'autres d'entendre, de comprendre. Dans le cas présent, c'est se mettre au service de la volonté de Violette Ailhaud d'être entendu au-delà des frontières. C'est ce qu'elle a fait en choisissant d'écrire *L'homme semence* en français, alors que chez elle on parlait l'occitan provençal.

«Ça vient du fond de la vallée. Bien avant que ça passe le gué de la rivière, que l'ombre tranche, comme un long clin d'œil, le brillant de l'eau entre les iscles, nous savons que c'est un homme. Nos corps vides de femmes sans mari se sont mis à résonner d'une façon qui ne trompe pas. Nos bras fatigués s'arrêtent tous ensemble d'amonteiller le foin. Nous nous regardons et chacune se souvient du serment. Nos mains s'empoignent et nos doigts se serrent à en craquer les jointures : notre rêve est en marche...»

L'homme semence nous est présenté comme une histoire vraie écrite en 1919 par Violette dans sa 85ème année. Peu importe qu'elle soit vraie ou imaginaire. Elle est contée en une seule vague, sans ménagement. Rafraîchissante et salutaire.

« J'ai programmé notre relation comme un simple échange fonctionnel, et mes sentiments arrivent comme une crue de l'Asse, une vague insurmontable qui balaye mes résolutions, mes choix, ma volonté ».



Les Crues

C'est une rencontre à travers le théâtre,
30 ans d'amitié.
Des voyages, des retrouvailles
et une furieuse envie de dire.

Alexia vient de Grèce, Caroline des Pyrénées ariégeoises. Elles se rencontrent en 1986 dans un atelier de théâtre universitaire à Montpellier III. Alexia travaillera comme comédienne sur les scènes nationales de France et de Grèce. Caroline choisira l'aventure qui l'amène aux Etats Unis, en Afrique de l'Ouest, en Polynésie. En 2012, elles se retrouvent toutes deux en Ariège. Les Crues naissent en 2014 dans l'évidence, dans la simplicité du travail partagé. Du besoin de repousser les scories, le vain, l'intermédiaire. Du plaisir de mordre à pleines dents. Dans le théâtre, encore et encore.

Caroline Soula et Alexia Bouloukou ont initialement une formation classique au jeu d'acteur. Théâtre Universitaire, Conservatoire. Ensuite, elles ont osé des trajectoires multicolores. Avec toujours cet amour pour le travail d'interprétation. Etre au service des mots. Les Crues démarrent le travail si, et seulement si, un texte les emballa.

Tout le monde a un spectateur en lui, prêt à écouter des propos d'importance, à être bousculé et ému, à discuter. Mais, tout le monde ne fait pas le pas de pousser la porte d'un théâtre. Les Crues ont donc décidé de jouer partout pour aller à la rencontre de tous. Elles jouent dans des cours, des bistrotts, des salles des fêtes, des champs ou en lisière de forêt ou bien encore sur les berges d'un lac, dans des théâtres, partout.

Pour aller partout Les Crues jouent à nu. Sans décor, sans projecteur, sans costume et sans coulisse. Elles utilisent ce qu'elles trouvent sur place. Dans les trois heures qui précèdent la représentation, elles adaptent le spectacle au lieu. Chaque représentation est donc différente dans sa forme.

A l'heure de l'intelligence artificielle, du transhumanisme, de l'image, du virtuel, du metaverse, et du tout statutaire, nous faisons le choix d'un théâtre de la présence sans artifice et sans barrière. Le théâtre cru.

Il ne s'agit pas d'une opposition ou d'une revendication. C'est pour nous Les Crues, depuis dix ans : une évidence.

L'homme semence

de Violette Ailhaud / Jean Darot

Durée du spectacle : 60 minutes

à partir de 12 ans

Les Crues

jouent à nu.

Besoin d'un espace environnant silencieux.

Aucun autre besoin technique en particulier.

Travail d'adaptation à l'existant pendant 3h.

Ensuite nous participons à l'accueil du public
et prévoyons un temps de parole après chaque spectacle.

Nous mangeons avec plaisir un bon petit repas après le jeu.

Frais de déplacements au-delà de 35 km.

Hébergement au-delà de 100 km.

Rédaction d'une convention d'animation en préfiguration de la facturation.

Tarif 550€.

Tarifs dégressifs pour une série de représentations.

Septembre 2015 *L'Homme Semence* de Violette Ailhaud / Jean Darot.
Septembre 2016 *Contractions* de Mike Bartlett.
Juin 2018 *Le Cyrano des Crues* d'après Edmond Rostand.
Février 2021 *Pisser dans l'Herbe* de Christine Ribailly et Philippe Gai-Miniet.
Mai 2024 *Airetèra* d'après *L'Enfant Don* de Jean Darot.

Depuis septembre 2015, Les Crues ont monté 5 spectacles et effectué plus de 150 représentations.
Vous pouvez consulter les dates ici <https://lescru.es/fr>

Les Crues
Association : Les compagnons du vent d'Autan,
Mairie, 09210 Lézat sur Lèze.
06 30 76 38 62 & 06 95 51 95 44
lescru.es@yahoo.com



Photographies Fabienne Augié.